

l'élevage des bestiaux, etc... Ils créèrent sur différents points du territoire forésien un grand nombre de métairies monastiques dont nous conservons le souvenir, et qui exercèrent une influence incontestable pour le développement de l'agriculture dans le pays.

DEUXIÈME SECTION.

DESCRIPTION DES BATIMENTS.

Nous passons rapidement sur les constructions qui ont été détruites, pour nous étendre davantage sur l'église et le clocher qui se trouvent encore actuellement dans un état de conservation assez remarquable pour permettre d'en apprécier le caractère et les dispositions architectoniques.

CHAPITRE PREMIER.

EMPLACEMENT DU MONASTÈRE.

Conformément aux exigences de la règle cistercienne, le monastère de la Bénissons-Dieu fut établi dans une vallée solitaire environnée de bois et de terrains pour la plupart incultes, à proximité d'une petite rivière appelée la *Tessonne*, qui, à trois kilomètres de là, va se jeter dans le sein de la Loire.

CHAPITRE II.

ENSEMBLE DU MONASTÈRE.

L'ensemble du couvent décrivait un parallélogramme dont trois corps de bâtiments, destinés à l'habitation des religieux, formaient les façades *est*, *nord* et *ouest*. La partie *sud* était occupée par l'église s'étendant de l'*ouest* à l'*est* sur une longueur d'environ soixante mètres. Au centre de ces différentes constructions régnait une vaste cour, au milieu de laquelle apparaissait comme un monument traditionnel le